

PORT DE BAYONNE

Les nouveaux récifs

PORT L'association Aquitaine Landes récifs en expérimentera bientôt un nouveau type

DOMINIQUE BAYLE-SIOT

d.bayle-siot@sudouest.fr

Près de 3 mètres de hauteur, 13 tonnes : incontestablement, c'est du lourd. Sur le quai du port, à deux pas d'une énorme grue en train d'embarquer des chablis, Gérard Fourneau, encadré par les deux salariés de l'association Aquitaine Landes Récifs qu'il préside, couve du regard ses trois nouveaux bébés. De drôles de tipis en béton qui seront immergés dans les jours prochains. Il paraît que poissons et coquillages adorent ce type d'habitat pour y vivre et se reproduire.

« Nous avons pour habitude d'immerger de grosses buses en béton, des collecteurs d'égouts, précise Gérard Fourneau. Les chaluts peuvent les déplacer. » A priori, une fois bien posés au fond, les tipis ne risquent rien. Tout juste de déchirer les filets.

L'association est née en 1999 pour répondre aux constatations faites par pêcheurs amateurs et professionnels. L'amenuisement de la ressource. Dorades, sars, rougets, bars, etc, se faisaient plus rares. Le lac marin de Port-d'Albret est son site d'études privilégié.

Trois concessions

« Depuis, nous avons trois concessions, en tout 16 hectares dans la bande des 3 milles, avec le Sivom Côte sud, à Vieux-Boucau, Moliets et Capbreton, explique Gérard Fourneau. La pêche est interdite dans ces zones de récifs artificiels. » Les tests réalisés permettent de dire combien la méthode est efficace. « Tous les ans, nous tendons trois fois 300 mètres de filet, même bateau, même position, même maille... » Les conditions de pêche sont scrupuleusement respectées



Gérard Fourneau, les deux salariées de l'association, Aurélie et Élodie, et une jeune stagiaire sous le tipi. PHOTO PATRICK BERNIERE

pour analyser les prises avec précision.

Japon

Malgré leur efficacité, les buses en béton ont montré leurs limites. Des scientifiques japonais ont mis au point le fameux tipi. 20 millions de mètres carrés sont aménagés sur les côtes au pays du Soleil levant. 15 fabricants de tipis se concurrencent au Japon. L'association a fabriqué trois de ces récifs (le moule a été

« Nous avons pour habitude d'immerger de grosses buses en béton, des collecteurs d'égouts »

réalisé à Orléans) en griffant la surface en béton pour permettre aux crustacés de s'agripper.

Coût de l'opération, fabrication du moule et immersion compri-

ses): 30 000 euros. « Nous allons en positionner un sur chaque concession à 25 mètres de profondeur, explique Gérard Fourneau. Nous espérons des résultats au bout de six mois. » L'opération immersion est programmée à partir du 3 juin. La faune marine attend de découvrir ses nouveaux récifs.

Le siège social, d'Aquitaine Landes récifs est installé à Saint-Paul-lès-Dax. Téléphone : 05 58 91 78 44.